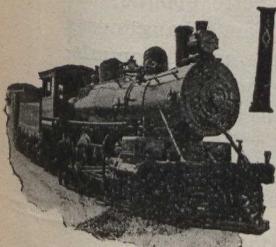


1886-1909

# Notre Premier Transcontinental

Par Pierre Voyer



**L** n'y a pas à dire : ça ne rajeunit pas de lire un soir, dans sa gazette: " Le 28 juin dernier, la Compagnie du Pacifique Canadien notait que, juste vingt-trois ans auparavant, elle

inaugurait son premier train allant de Montréal à l'océan Pacifique.

Non, ça ne rajeunit pas, surtout si, comme votre serviteur, vous avez été, en 1885, un des volontaires qui, en route pour étouffer une rébellion, utilisèrent les premiers tronçons de cette voie ferrée et marchèrent trois jours et trois nuits dans les marais ou sur la glace vive du Lac Supérieur là où la voie n'était pas encore établie. En regardant la gravure qui représente, à la page suivante, le ruban d'acier contournant une des nombreuses baies du nord du grand lac, ce n'est pas sans un reste de malaise que je me rappelle la pire nuit de l'expédition, celle où nous voyageâmes sous un vent violent et chargé de pluie et de neige, sur des wagons-plateformes.

C'est quand on revoit en plein épanouissement, en pleine maturité puissante une chose dont a vu de près les durs commencements, c'est alors qu'elle nous frappe

bien à plomb la surprenante rapidité du cours de la vie. On a peine à croire que près d'un quart de siècle ait été retranché de notre portion de vie, depuis des événements dont les détails sont encore frais dans notre mémoire.

Mais si l'on met, sous un autre angle, en comparaison le premier spectacle aperçu et celui d'aujourd'hui, le progrès accompli est tel que ce demi-siècle paraît plutôt surprenamment peu en face de pareils résultats.

Il y a cinq ans j'allai à North Bay; il fallut toutes les forces de l'évidence matériellement irrécusable pour me convaincre que c'était là le petit poste perdu de 1885. Le cabanon du télégraphiste isolé est devenu une belle petite ville active comme une ruche, avec siège épiscopal, plusieurs banques, de grands hôtels et tout le nécessaire et le superflu de la vie moderne.



Il y a vingt-trois ans, quand ce premier train transcontinental fut inauguré, les gares Viger et Windsor n'existaient pas. Quiconque aurait prédit les palais d'aujourd'hui ou les " Empress ", ou les grands hôtels de la Compagnie, ou ses futurs embranchements, ou son service océanique transpacifique, celui-là eût vite été conduit sous la douche.